



PHOTO REUTERS

UN RETOUR EN FORCE

Après avoir eu droit à un formidable festin de hockey lors du tournoi des Jeux olympiques de Vancouver, disons que l'affrontement Canadien-Bruins mardi soir à Boston a été pas mal moins appétissant. Mais bon, ça ne peut pas toujours être la fête !

Pierre Durocher

durocherp@ruefrontenac.com

Le Canadien et les Bruins se sont livré un duel serré typique de ces deux formations jusqu'à ce que l'équipe de Jacques Martin explose avec quatre buts en troisième période en route vers une importante victoire de 4 à 1.

Ce sont les membres des troisième et quatrième trios qui ont volé la vedette. Glen Metropolit et Mathieu Darche ont chacun récolté un but et une mention d'aide. Ils ont aussi dirigé cinq tirs au filet.

Tom Pyatt, fraîchement rappelé de Hamilton, a récolté deux assistances au cours de cette victoire qui permet au Canadien de devancer les Bruins par un point au septième rang du classement dans l'Est. Ces derniers ont cependant trois matchs en mains.

Maxim Lapierre et Benoit Pouliot (dans un filet désert) ont été les auteurs des autres buts.

Une fiche de 4-1 face aux Bruins

L'équipe de Jacques Martin a bien

travaillé dans l'ensemble et elle aurait remporté une victoire plus décisive n'eut été du brio de Tuukka Rask au cours des deux premières périodes. Le jeune gardien finlandais a repoussé un total de 29 rondelles au cours du match.

Le Canadien a donc stoppé à deux sa série de défaites et il a porté sa fiche à quatre victoires et un revers en cinq confrontations face aux Bruins cette saison.

La formation dirigée par Claude Julien, qui avait remporté ses quatre dernières rencontres sur des patinoires adverses avant la pause olympique, n'est plus capable de gagner devant ses partisans. Les Bruins montrent en effet une fiche de 0-7-3 à leurs dix dernières parties au TD Banknorth Garden, eux qui présentent la pire attaque dans la LNH. Leur dernière victoire à Boston fut remportée le 1er janvier au Fenway Park !

Metropolit sonne la charge

Après avoir blanchi le Canadien durant 102 minutes et 40 secondes, Rask a fini par céder devant un tir

de Metropolit tôt en troisième période. Metropolit a reçu une belle passe de Pyatt pour inscrire son 14e but de la saison.

Rask, qui avait blanchi le Canadien 3 à 0 le 7 février à Montréal, a ensuite volé un but à ce même Metropolit. Il a cependant moins bien paru sur le but victorieux de Lapierre en accordant un retour sur un tir peu dangereux de Travis Moen.

Ce match marquait les retours au jeu d'Andrei Kostitsyn et de Pouliot. Andrei était visiblement rouillé, lui qui a raté deux belles chances de marquer.

Price s'est racheté

Carey Price a connu une bonne soirée de travail avec un total de 23 arrêts. Il a cependant été faible sur le but marqué par Marco Sturm en première période alors qu'il a échappé la rondelle sur un tir de loin de Zdeno Chara pendant une situation de supériorité numérique des Bruins. Avec Josh Gorges collé sur lui, Sturm n'a eu qu'à pousser le disque avec son bâton dans une cage vide pour enregistrer son 19e but de la saison.

Price s'est cependant repris quelques minutes plus tard en volant un but à Blake Wheeler et cela l'a remis en confiance pour le reste du match.

EN MANCHETTES

Affaires | Automobile

Louis Butcher

Quand Ferrari tourne au...vert

Si Toyota et Honda ont efficacement exploité la technologie hybride au cours des dernières années, on constate ...

SUITE EN PAGE 4



Sports | Hockey

Pierre Durocher

Un gros ailier pour le Canadien ?

Si le Canadien devait encaisser une troisième défaite consécutive mardi soir à Boston, un tel résultat pourrait-il soulever un vent de panique et influencer les décisions que pourrait prendre Pierre... ...

SUITE EN PAGE 6

À LIRE SUR
ruefrontenac.com



Kandahar

La tête du
commandant Ménard
RÉCLAMÉE

Un texte de
FABRICE DE PIERREBOURG

Opérations militaires

Le Canada doit revenir au maintien de la paix

PHOTO COURTOISIE



À l'heure où le retrait massif des troupes en Afghanistan est sur le point de sonner, des chercheurs soutiennent qu'il est grand temps pour le Canada de redorer son blason et de retourner dans le giron de l'ONU et ses opérations de maintien de la paix.



VALÉRIE DUFOUR

dufourv@ruefrontenac.com

« Nous pensons que le Canada doit se réengager dans les opérations de paix, un concept qui couvre aujourd'hui toutes les pratiques menant à la paix, de la prévention des conflits à la consolidation de la paix en passant par le maintien et l'imposition de la paix », peut-on lire dans une étude publiée par l'Institut canadien de la défense et des affaires étrangères (ICDAE).

Le document décrit les grands changements qui ont marqué les opérations des casques bleus de l'ONU depuis les années 1960. Il est signé par Jocelyn Coulon, directeur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de la paix du Centre d'études et de re-

cherches internationales de l'Université de Montréal, et par le professeur Michel Liégeois, qui enseigne les relations internationales et la sécurité à l'Université de Louvain, en Belgique.

Éviter le pire

« De manière générale, le gouvernement canadien a longtemps pensé, avec justesse d'ailleurs, que les opérations de paix parvenaient avec efficacité à éviter qu'un feu de broussailles ne devienne un holocauste nucléaire. Notre engagement au Congo en 1960 s'inscrivait dans ce sens. Il a donc bien servi nos intérêts et ceux de l'OTAN en cette période de guerre froide », signalent les auteurs.

« La participation du Canada aux opérations de paix n'a jamais été et n'est pas l'alpha et l'oméga de notre politique étrangère. Au cours des dix dernières années, les autorités gouvernementales canadiennes ont préféré engager le Canada dans des interventions militaires en dehors du cadre de l'ONU et, dans le cas particulier de l'Afghanistan, dans une mission de lutte anti-insurrectionnelle. Ce choix est parfaitement légitime.

Mais les Canadiens et leurs élites doivent aussi se rappeler que Pearson a laissé un héritage dont l'étonnante transformation et la grande vitalité surprennent. Le monde entier fait dorénavant des opérations de paix – ancienne comme nouvelle version – un de ses instruments par excellence pour la gestion ou le règlement des conflits », ajoute-t-on.

Critique populaire

MM. Coulon et Liégeois signalent que la concentration des troupes canadiennes en Afghanistan prêle flanc à la critique populaire. « Le gouvernement canadien ne peut offrir aux Canadiens – qui chérissent l'image du Casque bleu – un autre exemple de « gardiens de la paix » alors que les autres alliés traditionnels peuvent le faire. Cette posture attire donc le soupçon que le Canada a définitivement abandonné le maintien de la paix », font-ils remarquer.

Les experts font valoir que les missions de l'ONU ont grandement évolué depuis les fiascos de la Somalie, du Rwanda et de la Bosnie, dans les années 1990. « [L]a présente opération au Liban (FINUL II) en est un bon exemple et devrait inciter le Canada à retourner sous le drapeau de l'ONU.

« La FINUL II est bien une opération de maintien de la paix de l'ONU. Son mandat ne s'éloigne guère de ceux des opérations dites

traditionnelles, mais, à y regarder de plus près, les différences sont considérables, et ce, à tous les niveaux : armement lourd (chars de combat, missiles anti-aériens, composante navale...), règles d'engagement renforcées, état-major de la Force adapté aux standards "OTAN" », création d'une "cellule militaire stratégique" [...], précisent-ils.

« Le Canada n'a donc plus rien à craindre des nouvelles opérations de paix de l'ONU, d'autant plus que l'expérience acquise par ses troupes en Afghanistan pourrait être d'une grande utilité dans ces opérations où la force peut être utilisée, et la mission et ses effectifs mieux défendus qu'auparavant », concluent Jocelyn Coulon et Michel Liégeois.

Utilité des missions de paix

« Un courant d'opinion, particulièrement intense dans les années quatre-vingt-dix, estime que le maintien de la paix est un échec, signalent les chercheurs dans leur conclusion. À preuve, les Casques bleus sont toujours à Chypre depuis 1964, et ils n'ont pu empêcher les génocides en Bosnie et au Rwanda ou les massacres de masse au Darfour. Les critiques du maintien de la paix n'ont pas tort et leur bonne foi n'est pas en cause. Toutefois, la mesure de l'échec du maintien de la paix ne peut se résumer aux fiascos survenus dans certaines missions, quelle qu'en soit l'ampleur.

« À l'évidence, la multiplication des opérations de paix au cours des quinze dernières années n'est pas le fruit de décisions prises à l'aveuglette. Si le maintien de la paix est devenu si populaire comme outil politique aux mains des organisations internationales et régionales et des décideurs étatiques afin de gérer ou de régler des conflits, c'est qu'il produit des résultats positifs mesurables et quantifiables », concluent-ils.

L'ICDAE est un groupe de réflexion mis sur pied en 2001 qui étudie l'engagement international du Canada (diplomatie, armée, sécurité de l'aide et commerce). La position de l'organisme est que le pays « doit avoir une voix influente et respectée sur la scène internationale ».



Des BIXI pour les tout-petits ?

PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

Les BIXI feront-ils un jour des petits à Montréal ? C'est le souhait de la conseillère de Villeray, Elsie Lefebvre, qui voudrait voir des modèles pour enfants et d'autres munis d'un siège de bébé être offerts afin de permettre aux familles de profiter pleinement du service.



JEAN-MICHEL NAHAS

nahasjm@ruefrontenac.com

L'idée lancée par la conseillère de Vision Montréal au dernier conseil municipal a semblé être bien accueillie par les élus. « Il faut qu'on adopte les BIXI à la réalité de la métropole. En plus, on serait des précurseurs et on se démarquerait comme ville », a dit Elsie Lefebvre, lors d'un entretien avec Rue Frontenac.

Se rendre au Jazz en famille... en BIXI

Maman d'une petite fille et enceinte de son deuxième enfant, l'ex-députée péquiste affirme avoir reçu plusieurs demandes à cet effet. Elle imagine sans peine une famille qui se rendrait au Festival de jazz en BIXI et reviendrait à la maison en métro. Présentement, il faut être âgé de 14 ans pour pouvoir rouler avec ces bicyclettes en libre service. Quant aux déplacements avec un bambin en bas âge, ils sont pour ainsi dire impossibles avec ce service.

« Être parent est un frein à l'utilisation de ces vélos. Il faut que la Ville se penche là-dessus rapidement pour que ça puisse être réalisable pour l'été 2011 », soutient Mme Lefebvre.

Du côté de BIXI, on affirme avoir

« pris connaissance » de la proposition amenée au conseil municipal. « Le produit est en évolution. Ce n'est pas quelque chose qui est prévu pour 2010, mais nous sommes ouverts aux changements », explique la porte-parole Bérangère Thériault.

Un espace pour la tasse de café ?

Plus de 100 000 utilisateurs occasionnels ont enfourché un BIXI en 2009, selon les chiffres de la Ville. Les usagers ont d'ailleurs été nombreux à faire parvenir leurs suggestions d'amélioration du produit.

« Nous avons eu des commentaires de toutes sortes qui vont jusqu'à l'ajout d'un rack à café. Tout a été pris en considération », a dit Mme Thériault, qui n'a pas voulu dévoiler les modifications qui seront apportées aux bicyclettes pour la prochaine saison.

Les BIXI referont leur apparition en mai, lorsque le nettoyage des rues sera terminé. La métropole disposera de 5000 vélos répartis dans 400 stations.

L'homosexualité rayée du guide pour les immigrants

Fortement opposé au mariage gai, le ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, Jason Kenney, a épuré le nouveau guide remis aux immigrants qui demandent la citoyenneté canadienne en enlevant toute référence aux droits des homosexuels.

Selon La Presse Canadienne, qui a obtenu des copies de documents ministériels, la première version du guide précisait aux nouveaux arrivants que l'homosexualité avait été décriminalisée en 1969, que la Charte canadienne des droits et libertés interdit la discrimination en vertu de l'orientation sexuelle et que les mariages entre conjoints de même sexe sont légaux depuis 2005.

L'agence de presse nationale soutient que c'est le ministre Kenney lui-même qui a ordonné à ses fonctionnaires de retirer ces informations du guide de 63 pages. Un haut fonctionnaire se serait opposé à cette directive, mais son opinion a été ignorée.

Le ministère a imprimé 500 000 exemplaires du nouveau guide au coût de 400 000 \$. Le guide n'avait pas été revu depuis 1995.

RueFrontenac

Placez une petite annonce sur RueFrontenac.com C'EST GRATUIT



petitesannonces@ruefrontenac.com

(514) 524-2484

Air Canada

Le syndicat souhaite éviter les 1040 mises à pied

Le syndicat des machinistes à l'emploi d'Air Canada souhaite éviter les 1 040 mises à pied au pays, dont 200 permanentes, en faisant intervenir le gouvernement Harper, a confirmé mardi à Rue Frontenac le président du syndicat (AIMTA-FTQ), Marcel St-Jean.

Yvon Laprade

lapradey@ruefrontenac.com

« Nous avons des appuis au sein des partis d'opposition. La semaine prochaine, à la reprise des travaux aux Communes, nous allons remettre une lettre au ministre des Finances, Jim Flaherty, pour lui demander d'intervenir en notre faveur », précise le leader syndical.

Il y a quelques jours, comme il le révélait à Rue Frontenac, la possibilité de trouver une façon civilisée de limiter les mises à pied avait été soulevée lors de discussions avec les négociateurs patronaux.

« On ne comprend toujours pas pourquoi Air Canada refuse cette proposition de recourir à la formule du temps partagé. Mais nous voulons aller au fond des choses pour forcer

l'employeur à s'expliquer. Le gouvernement conservateur doit nous aider », ajoute le syndicaliste.

Entretien des avions

Les mises à pied sont prévues en avril et ça laisse peu de temps au syndicat pour renverser la vapeur.

« Nous allons poser des questions à Air Canada. Nous voulons savoir pourquoi la compagnie envoie des travailleurs en chômage », insiste Marcel St-Jean.

Il veut savoir pour quelle raison le transporteur a décidé de faire l'entretien sur les appareils (A 310 et A 320) « selon un calendrier plus long ».

« On parle tout de même de sécurité dans les airs. Si un appareil a des ennuis mécaniques en plein ciel, ce n'est pas le moment de songer à faire des travaux de réparation. La prévention, ça commence au sol et il nous semble qu'Air Canada montre des signes de relâchement sur cette question », dit-il.

Les limites de la générosité

Par ailleurs, le président du syndicat craint fort que les machinistes syndiqués qui ne sont pas visés par les mises à pied « donnent une journée de salaire par semaine » pour éviter que leurs confrères évitent le chômage prolongé.

« On a fait des efforts en ce sens par le passé mais là, on constate que notre générosité a ses limites. Ce n'est pas à nous de payer pour les gaffes d'Air Canada, d'autant plus qu'il y a un programme au gouvernement fédéral qui pourrait faire notre affaire sans pénaliser le transporteur aérien », a conclu le leader syndical.

Rue Frontenac n'avait pas obtenu la version du transporteur en milieu d'après-midi, mardi.

Salon de l'auto de Genève

QUAND FERRARI TOURNE AU...VERT

Si Toyota et Honda ont efficacement exploité la technologie hybride au cours des dernières années, on constate maintenant que tous les constructeurs automobiles, et même ceux qu'on n'attendait pas... comme Ferrari, s'invitent dans ce créneau en plein essor.

Louis Butcher

butcherl@ruefrontenac.com

La preuve en a été faite lors de l'ouverture du prestigieux Salon de l'auto de Genève, mardi.

Qui l'eût cru ? L'ultime voiture sport, la Ferrari, tourne elle aussi au vert avec sa première version hybride (motorisation essence-électricité) confiée au modèle 599 GTB Fiorano.

Cette variante, toujours considérée comme un concept (nommé Hy-Kers), est notamment animée par un moteur électrique localisé derrière la boîte de vitesses à double embrayage.

Son dispositif hybride est semblable à celui d'une Honda Insight, mais là s'arrêtent les comparaisons. Comme toute Ferrari qui se respecte, rien n'a

été laissé au hasard pour ne pas nuire à ses performances.

Ainsi, l'ensemble des batteries a été placé sous le plancher pour ne pas affecter la répartition des masses.

Du reste, Ferrari s'est fait très avare de commentaires pendant sa présentation, si ce n'est pour dire qu'elle envisage d'étendre sa technologie hybride à tous ces modèles d'ici trois à quatre ans.

Les Allemands changent d'idée

Les constructeurs allemands ont beau s'être moqués des Japonais lorsque ceux-ci ont lancé leurs premiers véhicules à motorisation hybride, force est de constater maintenant qu'ils prennent la chose au

sérieux. Qu'ils ont carrément changé leur fusil d'épaule.

Les catalogues des modèles Porsche Cayenne, Volkswagen Touar-eg, BMW Série 5/X5/X6 et Audi Q5 se préparent à proposer des versions hybrides de leurs véhicules respectifs, comme la démonstration en a été faite à Genève.

Mais Lexus n'a pas dit son dernier mot, il a dévoilé la CT 200h, une berline compacte haut de gamme destinée justement à faire la vie dure à toutes ces futures rivales qui oseront la défier un jour. Une voiture que la filiale de Toyota entend d'ailleurs proposer à sa clientèle nord-américaine l'an prochain.

La Mazda5 de deuxième génération

La Mazda5, lancée en 2006 en Amérique du Nord, s'offre une nouvelle livrée plus raffinée.

Avec ses phares très profilés et son museau très familier, elle adopte les



Ferrari arbore fièrement sa nouvelle couleur, le vert, pour affirmer son engagement dans la technologie hybride.

PHOTO REUTERS

airs de famille des autres modèles de la gamme, dont la Mazda3.

La décoration intérieure a aussi été revue grâce, entre autres, à un nouveau tableau de bord et à des garnitures de bien meilleur goût. C'est à l'occasion de sa première sortie officielle en sol américain, prévue pour le Salon de l'auto de New York, en avril, que tous les composants de sa fiche technique seront connus.

De toute évidence, elle partagera le moteur quatre cylindres de 2,0 litres de la petite « sœur », la Mazda3.

OSM

UNE AUTRE PROGRAMMATION RASSEMBLEUSE

Ça y est. Cette fois, c'est bel et bien vrai : la salle Wilfrid-Pelletier, qui accueille l'OSM depuis son ouverture en 1963, entre dans sa dernière saison avant l'arrivée du très attendu nouveau lieu de concert en septembre 2011. La dernière programmation avant l'ère nouvelle a été annoncée lundi, en présence des nombreux collaborateurs du maestro Kent Nagano.



Le chef qui ne cesse de démocratiser l'orchestre et le classique depuis son arrivée à la tête de l'OSM il y a quatre ans poursuit sa lancée en reprenant son concept ultra-rassembleur de grand concert extérieur gratuit.

Cette fois, celui-ci se déroulera au profit d'Haïti. Le public pourra faire une contribution volontaire et les sommes amassées seront remises à un ONG qui œuvre dans ce pays fort éprouvé en janvier dernier.

Les talents du Cirque Éloïze, de Dany Laferrière et de Luck Mervil, avec qui Nagano a collaboré dans le passé, seront mis à contribution dans une mise en scène de Denis Bouchard, à qui l'on doit notamment *La Rencontre du siècle*, le 2 avril dernier au Centre Bell.

Ces concerts attirent un nombre impressionnant de gens de partout, des petits et des grands qui auront peut-être envie de suivre les présentations en salle, comme celui sous la direction de Jacques Lacombe avec *Carmina Burana*, une cantate de Carl Off dédiée au com-



Le chef Kent Nagano poursuit la démocratisation de l'OSM.

PHOTO CHANTAL POIRIER

positeur Jacques Hétu qui nous a récemment quittés. L'OSM interprétera d'ailleurs son œuvre *Sur les rives du Saint-Maurice* lors de ce premier concert des séries en salle les 7 et 12 septembre.

Violoniste parmi les plus ébouissantes, Anne-Sophie Mutter sera de son côté la vedette de *Sur le même accord*, dirigé par Kent Nagano les 5 et 6 octobre, avant les grands rendez-vous comme ce fameux *Messie de Handel* dirigé par Kent Nagano à la basilique Notre-Dame les 11 et 13 décembre.

Daniel Taylor, l'un des contre-ténors les plus en demande dans le monde, le ténor Michael Schade, qui a participé à la tournée pancanadienne de l'OSM en avril 2007, Dominique Labelle, soprano, reconvenue pour ses interprétations d'œuvres de Handel, et la basse Tyler Duncan prendront part à l'événement, suivi les 15 et 16 décembre d'un autre concert du temps des Fêtes à la basilique.

Un hommage au père « Pops », Emmett Johns, les 2 et 3 mai 2011, risque de faire vibrer des cordes sensibles puisque l'OSM a commandé pour cette occasion une œuvre au compositeur Jean Lesage intitulée *Nocturnes montréalais*.

Des horizons variés

L'Orchestre interprétera *Les Préludes de Liszt* et la *Symphonie no 9 de Chostakovitch*. Le virtuose Yefim Bronfman, qui mène une brillante carrière sur la scène internationale, jouera le *Concerto pour piano no 2 de Liszt*, dont on célèbre le 200e anniversaire de naissance.

David Suzuki a aussi de bonnes chances de faire courir les foules puisqu'il deviendra auteur et narrateur d'un texte dans lequel il partagera, les 27 et 28 avril 2011, ses réflexions sur les grands enjeux environnementaux de notre époque.

Trois œuvres de Beethoven, lui aussi grand amoureux de la nature qui s'interrogeait déjà en son temps

sur les effets du progrès, seront interprétées : les *Symphonies no 8 et no 6*, *Pastorale* et *Grosse Fugue*.

Guyline Tremblay et Louis-José Houde seront de leur côté les vedettes des *Concerts-apéro*, respectivement les 17 février et 18 mai 2011. Après le boulot, chacun est accueilli avec un verre de vin pour ensuite découvrir le côté classique des invités.

Ces concerts d'une heure trente, sans entracte, débutent à 18 h 30 et sont animés par André Robitaille, qui s'entretient avec les invités sur scène.

On apprend aussi au moment du dévoilement de la programmation que les travaux de construction de la nouvelle salle vont bon train.

Pas de retard bête en vue. En septembre 2011, les spectateurs auront droit au nec plus ultra des salles. Au même moment, le mandat de Nagano sera arrivé à échéance. Espérons qu'il restera des nôtres encore un peu, qu'il pourra baptiser l'endroit, nous concocter encore une autre saison, et puis une autre...

Un gros ailier comme Ponikarovsky pourrait-il intéresser le Canadien ?

Si le Canadien devait encaisser une troisième défaite consécutive mardi soir à Boston, un tel résultat pourrait-il soulever un vent de panique et influencer les décisions que pourrait prendre Pierre Gauthier avant la date limite des échanges, mercredi à 15 heures ?

61 matchs cette saison. Il y a des risques, cependant, qu'il soit très en demande.

Qui sait, peut-être Gauthier a-t-il terminé ses emplettes lorsqu'il a fait l'acquisition de Dominic Moore avant la pause olympique ?

Peu d'équipes en mode vente

On ne s'attend pas à assister à

Du côté d'Edmonton, on raconte que tous les joueurs, sauf le jeune Sam Gagner, seraient offerts aux autres équipes.

Steve Tambellini, le directeur général des Oilers, a déclaré publiquement lundi, après avoir échangé le défenseur Denis Grebeshkov aux Predators, qu'il travaille fort pour conclure d'autres transactions avant

Le CH doit éviter de se creuser un trou, surtout qu'il ne sera pas facile de remporter les matchs qui l'attendent sur la côte Ouest américaine.

Les Bruins en arrachent à Boston

Le Canadien a gagné trois de ses quatre parties cette saison contre les Bruins. Ces derniers viennent toutefois de remporter quatre victoires de suite, toutes décrochées sur des patinoires adverses.

On doit cependant souligner que la dernière victoire des Bruins à Boston remonte au match du 1er janvier, présenté au Fenway Park. On parle donc d'une séquence de neuf matchs sans victoire (0-6-3) devant leurs partisans.

Les Bruins ont la pire offensive de la LNH avec seulement 149 buts marqués et ils recherchent désespérément du renfort à l'attaque. On raconte qu'ils auraient l'œil sur Ray Whitney ou sur Raffi Torres.

Groulx devant le filet... durant l'exercice

Jaroslav Halak a obtenu congé d'entraînement mardi matin à Boston. C'est l'entraîneur des gardiens de but, Pierre Groulx, qui a secondé Carey Price durant l'exercice !

Il y a lieu de se demander s'il n'aurait pas été plus sage que Halak attende l'équipe à San Jose au lieu de traverser le continent pour venir s'asseoir au bout du banc à Boston.

Mais on devine que Jacques Martin préfère que Halak soit sur place au cas où Price se blesserait. À noter que Price a conservé une fiche de 8-2-2 en saison régulière face aux Bruins.

Mara et D'Agostini laissés de côté

Paul Mara et Matt D'Agostini seront laissés de côté pour ce match contre les Bruins. Martin préfère employer Tom Pyatt à la place de D'Agostini au sein du quatrième trio.

Mara pourrait-il être échangé avant 15 heures mercredi ? Si une équipe le veut...



On a bien hâte de voir si le nouveau directeur général du Canadien sera acheteur, vendeur ou simple observateur. Nous sommes nombreux à parier sur la troisième option, mais Gauthier pourrait nous surprendre.

Malgré les retours au jeu d'Andrei Kostitsyn et de Benoit Pouliot, il demeure que le Tricolore sera privé des services de Michael Cammalleri pour deux autres semaines.

La venue d'un ailier de gros gabarit, capable de marquer des buts, serait sûrement appréciée par Jacques Martin dans cette course vers une place dans les séries.

Alex Ponikarovsky, des Maple Leafs de Toronto, s'attend justement à être échangé dans les prochaines heures. Il a même été laissé de côté pour le match de mardi contre les Hurricanes afin de ne pas courir le risque de se blesser. Il sera admissible à l'autonomie complète l'été prochain et il touche un salaire de 2,5 millions de dollars.

Cet ailier gauche de 29 ans, originaire de Kiev, mesure six pieds et quatre pouces. C'est un marqueur de 20 buts et plus par année, et il en totalise déjà 19 après



L'attaquant Alexei Ponikarovsky est-il dans la mire du Canadien ?

PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

plusieurs transactions d'importance dans les prochaines heures. Il faut rappeler que quelques gros noms ont changé d'équipe récemment, soit Ilya Kovalchuk, Dion Phaneuf et Olli Jokinen.

Il est important aussi de souligner qu'on ne retrouve que quatre formations qui se situent à plus de six points d'une place dans les séries, c'est-à-dire les Maple Leafs, les Hurricanes, les Blue Jackets et les Oilers. Les vendeurs sont donc peu nombreux.

la date limite, question d'abaisser la masse salariale de l'équipe.

Un match crucial

Pour revenir au Canadien, il ne peut pas perdre ce « match de quatre points » mardi soir face aux Bruins, qui les devançant par un point au classement tout en ayant trois matchs en mains. Le Lightning, les Rangers et les Thrashers sont aussi sur les talons du Canadien, et ces équipes ont toutes des rencontres de plus à disputer.

L'IMPACT VA SUBIR DEUX BONS TESTS POUR CONCLURE LE CAMP AU PORTUGAL

L'Impact termine son camp d'entraînement au Portugal avec un plongeon dans l'histoire, grâce à deux matchs amicaux dans des stades qui ont vibré à l'intensité de la Ligue des Champions au début des années 2000.



MARTIN SMITH

smithm@ruefrontenac.com

En effet, des rencontres prévues contre les clubs portugais CD Ribeirao (3^e division) et FC Rio Ave (1^{re} division) ont été remplacées par des affrontements contre le club espagnol RC Celta de Vigo (2^e division B) et le club portugais FC Boavista (3^e division).

Pure coïncidence, ces deux derniers clubs ont connu leurs heures de gloire au début du siècle.

Au terme de la saison 2002-2003, le Celta a fini au quatrième rang de la Liga (championnat espagnol de 1^{re} division) et s'est fait ensuite éliminer de la Ligue des Champions en huitième de finale par le grand Arsenal.

Les choses n'ont cessé d'empirer pour le club du nord-ouest de l'Espagne au cours des trois dernières saisons.

Le FC Boavista a volé encore plus haut, étant sacré champion national du Portugal en 2001 et vice-champion en 2002, puis en se rendant jusqu'en demi-finale de la Coupe UEFA en 2003.

La dégringolade a suivi en passant par une grève des joueurs en 2008, parce qu'ils n'avaient pas été payés depuis plusieurs mois, puis par une relégation dans une ligue d'honneur après que le club eut été reconnu coupable de corruption et de « pressions avérées » sur des arbitres.

« Il reste que le Boavista a fait de grandes choses au Portugal et que c'est le club de mon cœur, a avoué l'entraîneur en chef montréalais Marc Dos Santos. Un aspect très



Joueurs et entraîneurs de l'Impact ont pris une photo souvenir avec la jeune Léonie Philber, âgée de dix ans, qui a pu accompagner le club montréalais à son camp d'entraînement au Portugal grâce à la Fondation Rêves d'Enfants.

PHOTO COURTOISIE IMPACT DE MONTRÉAL.

positif du match amical qui nous opposera à ce club de Porto est que même s'il n'y aura pas de spectateurs, on jouera dans leur grand stade, où des matchs très importants ont été disputés. »

Un clin d'œil au passé

Cette rencontre aura donc lieu jeudi à 15 heures au Estadio do Bessa XXI, d'une capacité de 30 000 spectateurs, qui avait été rénové en 2004 pour accueillir des matchs de la Coupe d'Europe des nations.

La veille, le club montréalais aura affronté le Real Club Celta de Vigo dans le stade Balaidos, qui peut accueillir 32 000 spectateurs.

« Les joueurs sont contents d'être plongés dans l'histoire de deux grands clubs, mais leur préparation est aussi calme et professionnelle que lors du match amical précédent contre le Freamunde, un club de la Ligue d'Honneur dont le stade peut accueillir seulement 1 500 spectateurs », note Dos Santos.

Disputer deux matchs en l'espace de 27 heures n'est pas l'idéal, reconnaît l'entraîneur en chef de l'Impact, « mais on va bien gérer l'effectif pour faire rouler tous les joueurs et ne mettre personne à risque ».

Retour à Montréal vendredi

L'Impact mettra le cap sur Montréal dès vendredi, après avoir complété de façon très satisfaisante son séjour au Portugal.

« Il ne fait aucun doute dans mon esprit que le groupe est beaucoup plus fort qu'il l'était à la même époque, un an plus tôt, indique Dos Santos. En apportant peu de changements à l'effectif et en réduisant le nombre de joueurs, on a solidifié l'esprit et la confiance de notre groupe. Ça paraît beaucoup. »

L'Impact est passé de 25 à 22 joueurs, parmi lesquels on ne trouve que trois véritables nouveaux arrivants en Tyler Hemming, Philippe Billy et Filipe « Pastel » Soares. Les joueurs montréalais connaissaient assez bien la dernière recrue, l'attaquant Reda Agourram, promu de l'Attak et qui s'est entraîné souvent avec l'Impact en 2009.

« Cette stabilité et le fait que les nouveaux se sont adaptés très rapidement nous permettent de progresser bien plus rapidement », note Dos Santos.

Trois autres « additions »

En revenant à Montréal, les joueurs retrouveront trois de leurs coéquipiers qui n'ont pas accom-

pagné le club au Portugal.

Peter Byers et David Testo ont, semble-t-il, très bien récupéré de récentes interventions chirurgicales tandis que Stephen deRoux est arrivé en ville après une absence de près de six semaines justifiée par des raisons personnelles qui n'ont pas été explicitées.

« Le plus important, en ce moment, c'est que tout le monde soit correct physiquement, souligne Dos Santos. Il n'y a pas eu de grosse surprise depuis le début du camp, mais je ne m'attendais pas à en vivre non plus. Je suis très satisfait de notre situation actuelle et je constate que la mentalité de gagnant est en train de s'installer à demeure. Pour moi, il est primordial que les joueurs se préparent pour chaque match, même au camp d'entraînement, comme s'il s'agissait d'une finale. »

On verra bien si les « gagnants » de Montréal sauront surprendre leurs adversaires de Porto et de Vigo comme ils l'ont fait lors de leur premier match hors concours à Freamunde (victoire de 5 à 1), ou s'ils constateront qu'ils ont encore des croûtes à manger avant d'aborder la prochaine saison de championnat régulier en USSF-2.

Les blues

Une chronique de SERGE TOUCHETTE | touchettes@ruefrontenac.com



J'ai les bleus. Les Jeux olympiques sont à peine terminés que je m'ennuie déjà. Pas vous ?

Si je m'écoutais, je me lancerais dans le patinage artistique dès demain matin. J'entends déjà l'analyste Alain Goldberg, en pâmoison, décrire ma performance : « Ce grand fou, avec ses doubles axels, me les scie... »

Là-dessus, je vous ferai grâce du propos de Claude Mailhot.

Le patinage artistique, c'est bien beau, mais à 57 ans, je serais peut-être mieux avisé, à bien y penser, de me tourner plutôt vers le curling. On s'en reparle.

Et avant d'aller plus loin, je le confesse : je me suis planté royalement. J'avais choisi les Russes pour remporter le tournoi masculin de hockey. Saint Thomas n'aurait pas fait pire.

Les Russes ? Je les résume en quelques mots : trois ténors, mais pas d'orchestre. Encore là, les trois ténors, Ovechkin, Kovalchuk et Malkin, n'ont pas chanté bien fort. Une fausse note n'attendait pas l'autre.

Surtout Ovechkin qui, face au Canada, a donné l'impression de démissionner en troisième période, rien de moins. Le Canada, c'est vrai, l'a frappé souvent. À cogner sur un joueur-vedette, dit-on, on finit parfois par le réveiller.

La tactique des Canadiens aura eu l'effet contraire, car Ovechkin s'est carrément endormi. C'est un... Bilodeau, et non un Ovechkin, qui aura été baptisé Alexandre le Grand lors des Jeux. Qui aurait osé parier là-dessus il y a un mois ?

Comme Mario

Que dire maintenant de la finale de dimanche entre le Canada et les États-Unis ? Voilà le genre de match qui vous réconcilie avec le hockey.

Oui, un match d'une rare intensité. Quand les entraîneurs parlent de l'importance de jouer pendant 60 minutes, je présume, si j'ai bien compris, qu'ils font allusion à ce type de rencontre.

Il faut tout dire, cependant : le Canada misait sur quatre trios numéros un. Wow !

Mon coup de cœur : Jonathan Toews. À défaut d'un autre Bobby Hull, les Hawks ont peut-être découvert un autre Stan Mikita. Maudits chanceux !

Le but de Sidney Crosby en prolongation ? Il m'a rappelé celui de

moments, m'ont ébloui.

Je pense, bien sûr, aux performances d'Alexandre Bilodeau, de Joannie Rochette, de Clara Hughes, de Marianne Saint-Gelais, de Jennifer Heil, de Jasey-Jay Anderson, de Charles Hamelin et j'en passe.

Saint-Gelais a aussi eu des réactions aussi spontanées que rafraîchissantes. Oui, elle était belle à voir. Sur la glace et dans les gradins.

Je pense aussi à l'équipe masculine de curling, qui a réalisé un parcours impeccable. Oui, je me suis surpris plus d'une fois à regarder des matchs de curling. Pas pendant

La passion du sport

Le Canada, avec une récolte de 26 médailles dont 14 d'or – un sommet dans l'histoire des Jeux d'hiver –, a certainement raison de se péter les bretelles.

Mais à mes yeux, ces Jeux auront été une réussite sur toute la ligne à la condition qu'ils aient transmis le goût du sport à nos ti-culs.

Selon l'opinion populaire, nos jeunes sont plus branchés sur les jeux vidéo et sur le iPod que sur le sport.

Reste à voir si les performances des Canadiens et des autres athlètes



Le but vainqueur de Sidney Crosby a rappelé celui de Mario Lemieux contre les Russes en 1987.

PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

Mario Lemieux contre les Russes en 1987 lors de la finale de Coupe Canada, but marqué à la suite d'une passe de Wayne Gretzky.

Bref, un moment magique parmi tant d'autres.

Bilodeau et les autres

Oui, j'ai les bleus. Ces Jeux, par

une heure, mais pendant au moins une demi-heure. Avant longtemps, j'aurai mon balai. Juré, craché...

Ce que j'ai le moins aimé : les cérémonies d'ouverture et de fermeture. Dans un cas comme dans l'autre, les quelques bons moments sont arrivés quand elles ont pris fin.

auront un effet heureux sur les habitudes de certains d'entre eux. Si oui, Vancouver, à son tour, aura gagné l'or.

En attendant, j'hésite : le curling ou le patinage artistique ?

À moins que je ne me lance dans le bob à quatre. Des volontaires ?



VENEZ NOUS REJOINDRE SUR LES GROUPES SOCIAUX



MERCI DE VOTRE APPUI



<http://twitter.com/lockoutajdm>

Lock-outés du Journal de Montréal